

Historique du 370^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie A.-F. d'Arcier – Luxeuil - 1919
numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE

DU

370^e Régiment d' Infanterie

Campagne 1914 - 1918

---0---

HISTORIQUE

DU

370^e Régiment d' Infanterie

---0---

FORMATION : le 370^e R.I. issu du 170^e R.I. s'est mobilisé à **Épinal**. Le **6 août 1914** le régiment est cantonné :

État-Major et 5^e Bataillon aux **Forges**.

6^e Bataillon à **Renauvoid**.

Le **12 août** à 3 heures, il reçoit l'ordre de se rendre à **Lépanges**, il entre avec la 71^e D.I. dans la composition des armées en campagne, il cesse de faire partie de la défense mobile d'**Épinal**. Le **14**, la 71^e D.I. est poussée jusqu'à **Bruyères**.

Le **17**, le régiment va cantonner à **l'Épax**.

Le **19**, à 11 h. 15, le régiment quitte son cantonnement pour aller à **Sainte-Marguerite**, arrivé à 10 h. 30, il en repart le **20** à 1 h. 10 ; itinéraire **Remoneix, Neuville, Frapelle, Provenchères et Saales**, où il arrive à 6 h. 30, franchit la frontière.

Le Colonel, commandant la Brigade donne l'ordre de se porter à **la Salée**, sur la route de **Steige**, pour couvrir à l'est les rassemblements de **Bourg-Bruche**, et de coopérer à l'attaque projetée par le 14^e Corps sur **Schirmeck**, en voie d'exécution, un nouvel ordre du Général Commandant le 14^e Corps prescrit au 370^e R.I. de se porter à l'est de la butte du **Climont**, et au **col d'Urbeis**, pour défendre la frontière avec les troupes du Général **PIERROT**.

A 11 heures, il est en place :

19^e et 20^e Compagnies sous les ordres du Capitaine **NAUDET**, sur les pentes nord du **Climont**.

6^e Compagnie en réserve au **col d'Urbeis**.

A 19 heures, le Lieutenant-colonel reçoit l'ordre de faire occuper **Lubine**, et de surveiller les **cols de la Raleine et de Hingrie**.

Le Commandant **MOREL**, avec les 22^e et 24^e Compagnies est chargé de cette mission.

Le **21**, à 8 heures, le régiment est disposé sur un front de 8 kilomètres.

24^e Compagnie à **Raleine** ; 22^e à **la Hingrie** ; 23^e à **Urbeis** ; 21^e près du **Hameau du Climont** ; 19^e et 20^e au nord de la **côte du Climont**.

Le Lieutenant-colonel avec la S.H.R. et le train de combat est au **col d'Urbeis**.

Dans la soirée, il reçoit le baptême du feu.

Le **22**, la situation du régiment est la même, la canonnade ennemie s'acharne sur les positions du régiment. A 21 heures, les 18^e et 23^e Compagnies commandées par le Commandant **JUSTIN**, du 22^e d'Infanterie, sont emmenées au **col de Sainte-Marie**, pour une opération.

Historique du 370^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie A.-F. d'Arcier – Luxeuil - 1919

numérisation P. Chagnoux - 2008

Dans la **nuit du 22 au 23**, sous la pression de l'ennemi qui tente d'envelopper le **col d'Urbeis**, la retraite des 3 Compagnies du col est préparée et reçoit un commencement d'exécution.

Le **23 août**, à la pointe du jour, le détachement du Commandant **JUSTIN** opérait son intervention sur le **col de Sainte-Marie**.

La 23^e Compagnie Capitaine **BRANDT** se jette à la baïonnette sur le flanc de l'ennemi et se dégage de la mêlée. Elle est recueillie par la 18^e Compagnie Capitaine **AUDRAIN**. Après son opération, le détachement se retire à **Colroy** où il cantonne.

Le **24**, vers 5 h. 30, une fusillade nourrie accueillait les premiers assaillants de nos tranchées.

Les 18^e et 23^e Compagnies arrivées de **Colroy**, recevaient l'ordre de se porter sur le **Piton de l'Abatteux**, à l'est de **Voyémont** et de s'y établir en position de repli.

Le combat soutenu par le 370^e R.I. jusqu'à 11 h. démontra que l'attaque principale était dirigée sur le **col d'Urbeis**.

Le **25 août**, vers 6 heures, une canonnade intense de l'ennemi dirigée sur **Colroy**, **Provenchères**, et nos premières lignes se prolonge toute la matinée et vers 10 h. 50 le Colonel commandant la brigade se décide à abandonner les positions devenues intenable. La retraite commence aussitôt sur tout le front suivant la direction générale **Bois-la-Ville** au nord-ouest de **Provenchères**.

Le mouvement commencé se continue, par le **col du Spitzenberg-Noyemont**, sur **Sainte-Marguerite**, suivi par les feux croisés d'obusiers allemands et par l'infanterie adverse. Le régiment s'arrête à 15 h. 30 aux **Basses-Fosses**, où il reçoit avis de la concentration de la 71^e D.I. à **Anould**, il y parvient à 20 heures, s'y installe en cantonnement bivouac.

Le **26**, le 370^e R.I. se porte à 5 heures par **Corcieux** et **Granges-sur-Chandray**.

Le **27 août**, départ de **Chandray**, à 5 heures pour **Dommartin-lès-Remiremont**, par le **Toly**, **la Forge**, **Saint-Amé**.

Le **28 août**, départ à 6 heures pour **Épinal**, par **Remiremont**, **Saint-Nabord**, **Pouxeux**, **Arches** et **Épinal**, il occupe les casernes du 17^e R.I.

Le **31 août**, départ pour aller à **Lonchamp**, avec le 1^{er} Bataillon du 170^e R.I. surveiller le sous-secteur, perfectionner les travaux de résistance jusqu'au **9 septembre**. A 14h. 30 reçoit l'ordre de marcher sur **Roville-aux-Chênes**. Itinéraire : **Girecourt**, **Padoux**, **Bult**, **Romont** et **Roville-aux-Chênes**, où il arrive le 10 à 1 h. 30. Il est chargé avec le 349^e de tenir les positions entre le menu bois et le bois de la **grande Coinche**, il s'installe dans les retranchements préparés et toute la journée subit le feu de l'artillerie ennemie. Vers 17 heures, il prend part à un engagement vers le bois de la **grande Coinche**.

Le **11**, à 15 heures, il reçoit l'ordre de pousser des reconnaissances pour suivre l'ennemi signalé en retraite. Le 6^e Bataillon, Commandant **MOREL**, est désigné pour opérer ces reconnaissances, deux Compagnies en ligne précédées de fortes patrouilles et deux Compagnies en seconde.

Lorsque les premiers éléments arrivent à 400 mètres du village de **Doncières**, le bataillon est accueilli par les feux de mousqueterie et d'artillerie de gros et petit calibre.

Ce Bataillon, énergiquement entraîné par son chef parvient néanmoins à faire entrer les 2 Compagnies de première ligne dans le village et à engager les Compagnies de seconde ligne sur la crête qui domine le village.

Le Commandant **MOREL** est mortellement blessé. Le **12 septembre** à la première heure, l'ennemi ayant battu en retraite pendant la nuit, la 141^e Brigade se porte sur **Bazien**, le mouvement est entrepris à 5 h. 30. Itinéraire : **Docières**, **Château-de-Ville**, **Nossoncourt** et **Bazien**.

Le **13 septembre**, le régiment se rend à **Deneuvre** au sud de **Baccarat**, il est chargé

Historique du 370^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie A.-F. d'Arcier – Luxeuil - 1919

numérisation P. Chagnoux - 2008

d'organiser, sur la rive gauche de la **Meurthe**, une position de défense.

Le **17**, le régiment quitte **Deneuvre**, pour aller à **Flin**, il y séjourne et organise défensivement la rive gauche de la **Meurthe** de **Glonville** exclus à **Vathiménil** inclus.

Le **22**, à 3 h. 15 il reçoit l'ordre de se porter sur **Domjevin**, par **Azerailles**, **Hablainville** et **Buriville**. Il fait partie d'une colonne qui doit se porter dans la région de **Bénaménil** avec mission d'attaquer le flanc des forces allemandes qui essayeraient de passer au sud de la forêt de **Parroy**.

A 12 h. 30, ordre est donné de regagner le cantonnement.

Le **29 septembre**, le 6^e Bataillon est désigné pour assurer le service aux avant-postes dans le secteur de **Thiébauménil**, **Domjevin**, sur la **Veizouze**.

Le **1^{er} octobre**, le 5^e Bataillon relève le 6^e Bataillon aux avant-postes.

Le **2 octobre**, la 2^e Compagnie Lieutenant **TREMSAL**, est envoyée en reconnaissance à **Domèvre**, avec mission de ramener une fraction d'artillerie signalée abandonnée près du cimetière.

Le **8** le régiment reçoit l'ordre de fournir 2 Compagnies en soutien de cavalerie aux avant-postes. Elles seront cantonnées : 1^{re} Compagnie à **Thiébauménil**, l'autre à **Bénaménil**. Ces Compagnies seront relevées tous les 2 jours.

Le **25 octobre**, les 6 Compagnies disponibles vont relever à **Hablainville**, les avant-postes du 358^e Régiment d'Infanterie sur la ligne d'**Ogeviller**, **Pettonville**.

Le **26**, les compagnies occupent les emplacements d'avant-postes indiqués.

Le **27**, le régiment est relevé par le 358^e ; il rentre au cantonnement à **Flin**.

Il quitte **Flin**, pour **Domptail**. Il doit former avec les deux autres régiments de la 141^e Brigade, la réserve de la 1^{re} Armée. Le **11** vers 18 h. il reçoit l'ordre de quitter **Domptail**, et d'aller cantonner à **Saint-Boing**, en passant par **Saint-Pierremont**, **Magnières**, **Mattexey**, **Vermezey**.

Le **24**, il quitte **Saint-Boing**, à 8 heures, pour cantonner à **Baccarat**.

Le **25**, il relève aux avant-postes le 297^e R.I. dans le secteur central de **Merviller**.

Service aux avant-postes et travaux complémentaires de défense jusqu'au **10 décembre**. A cette date le régiment est relevé par le 217^e R.I., va occuper les cantonnements sur la **Meurthe**, et assurer le service d'avant-postes dans le secteur de **Thiébauménil**, **Domjevin** (secteur du Général **LAMY**), il ne fait plus partie du 34^e Corps mais du détachement d'armée des **Vosges**. La 21^e Compagnie en grand'garde à **Bénaménil**, et la 24^e à **Thiébauménil**.

Le **30 décembre**, le régiment relève, aux avant-postes, le 217^e R.I. dans le secteur central de **Merviller**.

Le **21 janvier**, il est formé un petit dépôt par régiment, l'effectif est de 2 Officiers, 5 Sous-Officiers, 16 Caporaux et 278 hommes.

Le régiment quitte le secteur de **Merviller**, pour relever le 221^e dans le secteur **Bénaménil**, **Thiébauménil**.

Du 22 au 31 janvier, service aux avant-postes et travaux de défense.

Le **10 février**, à 6 h. 45, la 24^e Compagnie de grand'garde au fort de **Manonviller**, est attaquée par un détachement venant de **Laneuville-au-Bois**, et un bataillon venant d'**Emberménil**, l'ennemi ayant profité de l'obscurité s'est approché jusqu'à trois cents mètres des tranchées et pour tromper criait en français « Ne tirez pas ! 71^e Bataillon de Chasseurs », le service de surveillance très vigilant ne s'est pas laissé prendre au subterfuge.

Le **22 février**, la 16^e Compagnie du 170^e R.I. est placée sous les ordres du Lieutenant-Colonel du 370^e R.I. A 16 heures, le régiment reçoit l'ordre de se porter immédiatement sur **Baccarat**, il y arrive à 21 h. 30 et y cantonne.

Le **3 mars**, le Lieutenant-Colonel prescrit :

1^o au 6^e Bataillon de se reporter sur **Raon-l'Étape**, pour se tenir à la disposition de la 152^e

Historique du 370^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie A.-F. d'Arcier – Luxeuil - 1919

numérisation P. Chagnoux - 2008

Brigade, afin de coopérer à une attaque de la **côte 542**, au nord de **la Chapelotte**. Il doit être à **Raon** à 6 heures.

2^o au 5^e Bataillon de se porter sur **Neufmaisons**, où il doit être rendu à 7 heures afin de coopérer à une attaque sur les carrières de **Badonvillers**.

A **Neufmaisons**, ordre est donné au 5^e Bataillon de gagner **Neuviller** en se défilant à travers le bois. Il arrive à 14 h. 30 après une marche très pénible.

A 13 h. 30, le 5^e Bataillon débouche de **Neuviller**, pour tenter une attaque sur le **bois de Fays**. L'attaque ne peut progresser, l'offensive est arrêtée jusqu'à la nuit.

De son côté, le 6^e Bataillon, parti de **Baccarat**, arrive à **Raon-l'Étape**, à 6 h. il reçoit l'ordre de poursuivre sa route jusqu'à **Charpentier**, où il arrive à 12 h. 30. A 14 h. 30, le bataillon est formé au sud de la **côte 542** pour attaquer les tranchées préparées par l'ennemi, l'attaque est déclenchée à 15 h. 30, elle est menée par les 22^e et 23^e Compagnies. Contraintes de se replier, les Compagnies rejoignent leur bataillon pour bivouaquer à **la Croix**.

De la Croix-Charpentier :

Le **4 mars**, ordre reçu de la 141^e Brigade, reprise de l'attaque du **bois de Fays**, avec la faculté de l'exécuter de jour ou de nuit. Il est décidé qu'une attaque de nuit sera faite à 4 h. 45, les 16^e, 17^e et 18^e Compagnies sont désignées comme Compagnies de première ligne et occupent les emplacements qui leur sont assignés. Les 20^e et 10^e forment la réserve. Vigoureusement enlevées par leurs chefs, la 16^e Compagnie à cheval sur la route de **Neuviller**, **Bréménil**, la 18^e par le fond de la **vallée de la Brême**, atteignent les tranchées ennemies du **bois de Fays** qu'elles trouvent protégées par d'épais réseaux de fil de fer ; malgré tous les efforts tentés pour s'ouvrir un passage sous un feu meurtrier, elles sont contraintes de se replier sur leurs tranchées de **Neuviller** et du **bois de la Voivre**.

En signalant au Lieutenant-Colonel l'échec de l'assaut, le chef de bataillon fait remarquer l'état de fatigue, d'énerverment et de fièvre de ses troupes qui avaient été vaccinées 2 jours avant contre la typhoïde ; il lui fait part en même temps de son admiration pour l'entrain, l'énergie et le courage dont elles ont fait preuve.

Le 6^e Bataillon reçoit dans la matinée l'ordre de coopérer à une nouvelle attaque de la **côte 542**, l'attaque doit s'exécuter en trois colonnes.

Une préparation est faite par l'artillerie, l'attaque est déclenchée à 16 h. 30, mais comme la veille, dès que les Compagnies débouchent, elles sont prise de front de flanc par le feu des mitrailleuses et clouées au sol à quelques mètres des tranchées ennemies.

Le **5 mars**, les attaques dans le secteur de **Neuviller** sont suspendues, mais le contact le plus étroit est gardé. Les travaux de défense sont poussés activement. Le 6^e Bataillon laisse 2 Compagnies en première ligne à la **côte 542**, les deux autres Compagnies sont ramenées au bivouac de **Croix-Charpentier**.

Organisation des centres de résistance constituée comme suit :

Groupe **NAUDET** (5^e bataillon du 370^e) à **Neuviller** et au **bois de la Voivre**, deux Compagnies en réserve dans le bois. La 16^e Compagnie du 170^e vient occuper **Saint-Maurice**.

La situation reste la même jusqu'au **13 mars**, à 19 h. 30 ordre est donné à la 22^e Compagnie d'attaquer par surprise la tranchée allemande de la **côte 542**, à **la Chapelotte**, le mouvement en avant se fait en rampant, l'attaque est éventée ; la 22^e Compagnie se replie lentement et regagne son cantonnement de Pierre percée.

Du 23 mars au 6 avril, continuation des travaux de défense. Le 6^e Bataillon quitte **Pierre percée**, 2 Compagnies vont cantonner à **Pexonne** et 2 Compagnies à **Neufmaisons**.

Historique du 370^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie A.-F. d'Arcier – Luxeuil - 1919

numérisation P. Chagnoux - 2008

Le **12 avril**, le 6^e Bataillon relève aux avant-postes le 5^e

Le **24 avril**, deux reconnaissances sont envoyées se rendre compte si les positions de l'ennemi sont toujours occupées. Tous les points trouvés inoccupés par l'ennemi devront l'être définitivement.

Un peloton de la 23^e Compagnie se porte à l'est de la **côte 316** sur la **ferme du Haut de l'arbre** ; il s'y installe et détache une escouade au **moulin du battant des Meules** ; cette escouade, accueillie par les feux de l'ennemi, se replie sur la **ferme du Haut de l'arbre**.

A 1 h. 15, le peloton de la 22^e Compagnie se porte vers l'est par la route de **Bréménil**.

Le **7 mai**, le Lieutenant-Colonel **de LAGGER** est promu Colonel et conserve le commandement du régiment.

Le **14 juin**, le Colonel **de LAGGER CAMPLONG** reçoit l'avis qu'il doit prendre le commandement de la 97^e Brigade ; il adresse ses adieux au régiment.

Le **18 juin**, par décision du Général commandant le D.A.L. en date du **16 juin**, le chef de bataillon **de La BEAUME** du 323^e passe au 370^e comme chef de corps.

Le **18 juin**, le 5^e Bataillon quitte le secteur de **Neuviller**, pour gagner celui du **rendez-vous des Chasseurs**.

La 10^e Compagnie du 39^e territoriale est adjointe au secteur de **Neuviller, Bois de la Voivre**.

Continuation des travaux d'organisation du secteur.

Le **15 juillet**, le Commandant **de La BEAUME** est nommé Lieutenant-Colonel commandant le 370^e.

Le **28 février**, vers 10 h. 30, l'ennemi ouvre un feu violent sur le sous-secteur des **Étangs**, occupé par un peloton de la 18^e Compagnie. Ce bombardement se prolonge jusqu'au 17, bouleverse complètement le secteur du 349^e. L'ennemi réussit à pénétrer dans les tranchées.

La 20^e Compagnie contre-attaque et parvient à reprendre une partie des tranchées. La lutte à la grenade continue toute la nuit. Une 2^e contre-attaque menée par deux Compagnies du 217^e et 370^e est reprise le **4 mars**. Les tirs de barrage de l'ennemi sont très violents. Malgré ces tirs, l'élan ne peut être brisé. Le butin dénombré sur le front des 2 Compagnies du 370^e R.I. est de 64 prisonniers, 2 mitrailleuses, un minenwerfer, et du matériel téléphonique.

Le **18 mars**, à la faveur d'une vive préparation d'artillerie intense, l'ennemi tente un coup de main sur le secteur du **rendez-vous des Chasseurs** ; il réussit à pénétrer dans une tranchée qui est évacuée, il en est délogé par une contre-attaque et rentre dans les lignes.

Le **1^{er} avril**, le 5^e Bataillon relevé par le 349^e au **rendez-vous des Chasseurs**, va occuper le centre de résistance de **Malgré-Jean, Haut de l'arbre**.

Le **24 avril**, vers 24 heures, l'un des postes d'écoute du **Haut de l'arbre** est attaqué par une reconnaissance, l'ennemi est aussitôt refoulé par nos feux et un tir de barrage.

Le **1^{er} juin**, le 349^e R.I. est dissous.

Le 6^e Bataillon de ce régiment, sous les ordres du Commandant **REITHINGER**, passe au 370^e. Le régiment est formé à trois bataillons numérotés de 4 à 6.

Le **8 juin**, les 4^e et 5^e Bataillons quittent leurs sous-secteurs du **Haut de l'arbre** et **Malgré-Jean**, sont relevés par le 1^{er} Tirailleurs Algériens, se rendent avec l'État-Major du régiment et la C.H.R. par étapes à **Bertrichamp**.

Le **10 juin**, les Bataillons embarqués en camions sont transportés aux environs de **Rembervillers** où ils cantonnent.

Le **12 juin**, le régiment gagne par étapes la camp de **Safais**.

Du 14 au 26 juin, instruction et manœuvre.

Le **26 juin**, dans la soirée, embarquement en chemin de fer à **Bayon**.

Le **27 juin**, débarquement en gare de **Revigny**, le régiment gagne par étapes le village de

Historique du 370^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie A.-F. d'Arcier – Luxeuil - 1919

numérisation P. Chagnoux - 2008

Lahaycourt.

Le **29 juin**, départ à 6 heures, cantonnements **Brize-la-Grande** ; **30 juin**, embarquement en camions, les 4^e et 6^e Bataillons vont à **Lendrecourt**, à **Lempire**, le 5^e Bataillon et l'État-Major cantonnent à **Lendrecourt**.

Le **1^{er} Juillet**, les régiment quitte les cantonnements pour gagner par étapes le village de **Haudainville**.

Le **3 juillet**, le régiment reçoit l'ordre de relever, avec les 4^e et 5^e Bataillons, les 25^e et 26^e Bataillons de Chasseurs dans le **sous-secteur de bois Fumin (N.-E. de Verdun)** ; la relève s'effectue dans des conditions assez difficiles sous un violent bombardement ; elle est terminée à 1 heure.

Le 6^e Bataillon reste cantonné à **Haudainville**. Le **6 juillet**, il quitte son cantonnement pour relever le 217^e à la **Vaux-Régnier**.

Le **8 juillet**, le 4^e Bataillon est relevé des premières lignes du **bois Fumin** par un bataillon du 358^e ; cantonnement à **Belrupt**. Le Lieutenant-Colonel commandant le régiment, le C.H.R. sont relevés à la batterie de l'hôpital, vont également cantonner à **Belrupt**.

Le **9 juillet**, le 6^e Bataillon relevé à la **Vaux-Régnier** par un Bataillon du 358^e se rend à **Belrupt** où il cantonne de son côté. Le 4^e Bataillon qui cantonnait à **Belrupt**, part par alerte et se porte au **tunnel de Tavanne**, puis en première ligne au **bois Fumin**. Vers 5 heures, après un bombardement continu de plus de 48 heures, l'ennemi attaque les positions du **bois Fumin**, nos hommes résistent vaillamment, repoussent l'attaque, maintiennent intacte la position et causent de lourdes pertes à l'ennemi.

Le **12 juillet**, le 6^e Bataillon cantonné à **Belrupt**, part par alerte et se rend au **tunnel de Tavanne**, puis à la **Laufée**.

L'Etat-Major quitte **Belrupt** pour aller à **Haudainville** dans la **nuît du 14 au 15**. Les unités des 4^e et 5^e Bataillons restant en ligne, sont relevées et viennent cantonner à **Haudainville**.

Dans la **nuît du 15 au 16**, les unités cantonnées à **Haudainville** rejoignent le régiment à **Senoncourt**.

Le régiment quitte **Senoncourt** le **18 juillet** à 7 heures. Il se rend au circuit de **Nexeville** où il est embarqué en camions pour être transporté à **Villotte** et à **Ville devant Velrain**.

Le Lieutenant-Colonel **de La BEAUME** est promu Officier de la Légion d'Honneur et « décoré de la Croix de Guerre avec Palme ». Le régiment est embarqué en camions le **25 juillet** pour être transporté à **Auzéville**, où il est embarqué vers 12 heures.

Le **26 juillet**, l'État-Major et les 14^e, 20^e et 23^e Compagnies quittent le cantonnement d'**Auzéville**, pour gagner le secteur qui leur est assigné ; 20^e et 23^e Compagnies en soutien au **camp Dervin**, et la 13^e Compagnie relève dans le sous-secteur de **Cigalerie-Butte** (Est de **Vauquois**) une Compagnie du 66^e Bataillon de Chasseurs.

Au cours de la nuit du **27**, les unités de première ligne du 331^e et du 66^e Bataillon de Chasseurs sont relevées par les unités du régiment restées à **Auzéville**.

A la suite de cette relève la situation du régiment est la suivante :

P.C. du Colonel au **Mont des Ailleux**.

Le 6^e Bataillon, 21^e Compagnie position au **Pont Roume**. 22^e position au **Pont des 4 enfants**. 23^e position en soutien dans les ouvrages **Hohenlinden**. La C.M. 3 est en première ligne.

Au centre, 5^e Bataillon. 20^e Compagnie au **Mont des Ailleux** avec le Chef de Bataillon. 17^e position de **Buauthe**. 19^e position de **la Fonderie** et C.M. 2 en ligne.

Historique du 370^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie A.-F. d'Arcier – Luxeuil - 1919

numérisation P. Chagnoux - 2008

A gauche, le 4^e Bataillon. 14^e Compagnie position des **Peupliers**. 15^e à la **Hardonnerie**, avec le Chef de Bataillon à la **Cigalerie-Butte**.

Le secteur est très agité, grande activité des deux artilleries.

L'État-Major, relevé au **Mont des Ailleux**, se rend au **Mamelon Blanc**, secteur très agité par engins de tranchée et guerre de mines. Les travaux de remise en état sont très difficiles de part et d'autres, c'est un bombardement continu de torpilles de tous calibres.

Le **15**, le 6^e Bataillon à **Vauquois** ouest, relevé, va cantonner à **Auzéville**.

Le **16**, le 4^e Bataillon relevé à la **Cigalerie-Butte**, va bivouaquer à **Dervin**.

L'État-Major, au **Mamelon Blanc**, et le 5^e Bataillon à **Vauquois** sont relevés et vont cantonner à **Auzéville** ; la relève a lieu tous les 10 jours, le service du secteur est très pénible par suite du bombardement continu et réciproque.

Le service ainsi organisé continue jusqu'au **21 décembre**, date à laquelle il est relevé à **Vauquois**, dans les camps aux environs d'**Auzéville**. Le **23**, il cantonne à **Rarecourt**, le **25** à **Beaulieu**, où il reste au repos jusqu'au **6 janvier**, date de la réorganisation de la 71^e Division. ; le 370^e passe à la 170^e Division. La 170^e Division avec les 13^e et 43^e Divisions formeront le 21^e Corps d'Armée. Le régiment s'embarque en chemin de fer à **Fleury-sur-Aire (Meuse)**.

Le **7 janvier**, débarquement à **Vaivre (Haute-Saône)**, cantonnement à **Scey-sur-Saône**. E.-M. et 6^e Bataillon à **Mollans**, 4^e Bataillon **Genevreuille**, 5^e Bataillon **Pomoy**.

Exercices, manoeuvres. Le **19**, le régiment reçoit l'ordre de se rendre par étapes en **Alsace**, dans la région de **Dannemarie**. Il quitte ses cantonnements pour se rendre à **Volfersdorf**, E.-M. et 4^e Bataillon, **Trauback** 5^e Bataillon, **Elbach**, 6^e Bataillon.

Travaux de défense la nuit, et exercice de détail jusqu'au **3 mars**, date à laquelle il est relevé par le 109^e et gagne par étapes les cantonnements de **Mollans-Pomoy** et **Genevreuille**. Le **9 mars**, le Lieutenant-Colonel **de La BEAUME** quitte le régiment, il est affecté à la V^e Armée.

Le **10**, le Chef de Bataillon **DUSSANGE**, commandant le 15^e Bataillon de Chasseurs à pied, est nommé Lieutenant-Colonel et prend le commandement du régiment. Séjour à **Mollans** et aux environs jusqu'au **16 mars**. Par ordre d'opérations N^o 7, en date du **14 mars**, il gagne par étapes les cantonnements **Cerre-lès-Noroy**, **Noroy-le-Bourg**, et **Autrey-lès-Cerre**.

Le **17**, il se rend à **Thieffrans**, **Cognières**, **Bouhans**, **Montagney**, **Montferney** et **Chazelot**.

Le **25 mars**, il se rend à **Vellefaux**, **Velleguindry**, **Levrecey**, **Andelarrot** et **Andelarre**.

Le **26 mars**, le régiment devant aller dans la région de **Belfort**, reçoit l'ordre d'embarquer en chemin de fer en gare de **Vaivre**.

Arrivé à **Vauthiermont**, gare de débarquement, à 14 heures. Cantonnements E.-M. et C.H.R. à **Bellemagny**, 6^e Bataillon à **Vauthiermont**, 5^e Bataillon à **Traubach-le-Haut** et 4^e à **Saint-Côme**.

Le **27**, il occupe les cantonnements de **Guewenheim**, **Sentheim** ; il continue les travaux.

Le **29**, le 4^e Bataillon va cantonner à **Leval**. L'État-Major et C.H.R. ; à **Rougemont-le-Château**. Le **1^{er} avril**, le 5^e Bataillon va cantonner à **Massevaux**.

Le **16**, le régiment reçoit l'ordre de se rendre : État-Major et 6^e Bataillon à **Bessoncourt**, 5^e Bataillon à **Percuse**, et 4^e Bataillon à **Denney**. Le mouvement est terminé le **17** à 5 heures suivant ordre reçu. Travaux au camp d'aviation de **Bessoncourt**, il embarque le **16** en gare de **Belfort** en 4 trains. Le **17**, les premiers éléments débarquent à **Neuilly-Saint-Front (Aisne)** pour cantonner à **Marzy**, **Saint-Mard**, **Moscogny** et les environs. Le 21^e Corps passe sous les ordres du Général **MAISTRE**, commandant la 6^e Armée. Le **20**, il cantonne à **Blanzy** et **Saint-Rémy-Blanzy**. Le **22**, cantonnement à **Coeuvres**, et **Valsery**, séjour jusqu'au **3 juin**. A cette date, il va cantonner à **Bucy-le-Long**.

Le **4 juin**, le 4^e Bataillon en réserve de division va cantonner à **Condé (Aisne)**.

Historique du 370^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie A.-F. d'Arcier – Luxeuil - 1919

numérisation P. Chagnoux - 2008

Le **8 juin**, le régiment reçoit l'ordre de monter en secteur pour y relever le 17^e R.I.

Nuit du 9 au 10. Le lieutenant-Colonel et les chefs de service se rendent au **P.C. Gastinel**, poste de commandement du secteur, et relève le 17^e R.I.. Le 5^e Bataillon relève le Bataillon du 17^e dans les **creutes de Saucy** ; grande activité des deux artilleries. L'ennemi se montre nerveux. Le **14 juin**, le 4^e Bataillon relevé du **quartier Colombe**, descend cantonner à **Bucy-le-Long**. Les bataillons se relèvent ainsi tous les 6 jours et l'État-Major tous les 15 jours.

Le **22 juin**, l'Infanterie ennemie précédée par des tirs très violents d'artillerie a exécuté 3 coups de main qui ont complètement échoué sur points avancés du secteur. Le **2 juillet**, la C.H.R. du 17^e relève la C.H.R. du régiment. L'État-Major et le 4^e Bataillon vont cantonner à **Missy-sur-Aisne**.

Le **8 juillet**, le 5^e Bataillon est attaqué à 3 h. 15 sur deux points différents par des troupes d'assaut allemandes. Cette attaque est repoussée après une lutte sévère d'une heure. A la même heure, l'ennemi attaque par deux fois la **tranchée Sauzau** avec les Grenadiers accompagnés de deux sections d'assaut. Il est arrêté chaque fois par les barrages de V.B. pendant que le tir de l'artillerie l'empêche de se renforcer. Au petit jour, l'ennemi cesse ses attaques et emporte ses morts et ses blessés. Le **14 juillet**, la C.H.R. et les services de l'État-Major du régiment relèvent les mêmes services du 17^e. Le **24 juillet**, à 3 h. 40, l'ennemi déclenche par fusée un tir extrêmement violent sur les tranchées de deuxième ligne, nos troupes demandent le barrage. Les troupes d'assaut boches arrivent à nos réseaux de fil de fer en même temps que les derniers obus. Certains essayent de couper les réseaux pendant que d'autres tirent au fusil et à la mitrailleuse. Mais les Boches, pris entre le tir de barrage de notre artillerie et nos tirs de F.-M. et de V.B. restent sur place. Ceux qui abordent la tranchée sont tués ou faits prisonniers. Les autres, une fois le tir un peu ralenti, refoulent en désordre vers leurs lignes.

Le **14 août**, la division opère un glissement sur la droite, le P.C. du Colonel reste à **Gastinel**, le sous-secteur est encadré à droite par les 3^e et 10^e bataillons de Chasseurs, à gauche par le 21^e R.I., le glissement s'opère sans perte.

Dans la **nuit du 21 au 22 août**, la C.H.R. 17^e R.I. et tous les services relèvent tous les mêmes services du 370^e R.I.

Le **3 septembre**, les services du 370^e relèvent à **Gastinel**, les mêmes services du 17^e. Le Bataillon **de BOISHUE** quitte **Missy-sur-Aisne**, se rend par voie de terre à **Dommiers**. Le **4 septembre**, la 170^e D.I. est relevée par les 13^e et 43^e Divisions.

Le **6**, le 4^e Bataillon relève le 6^e Bataillon qui va cantonner à **Le Mesnil et le Carrier**.

Le **10 septembre**, l'ennemi déclenche brusquement vers 6 h. 30 un barrage nourri d'obus de tous calibres sur le front du **quartier Colombe**.

Après trois minutes de tir, l'ennemi fait irruption dans le petit poste de la **tranchée de l'Éperon**, deux détachements attaquent ce petit poste, l'un à l'est, l'autre à l'ouest. Ces détachements sont immédiatement dispersés par les F.-M. et les mitrailleuses de flanquement et par notre tir de barrage. Quelques éléments ennemis parviennent à pénétrer dans les PP., mais ils s'enfuient, contre-attaqués par nos Grenadiers, ils laissent des morts et des blessés sur le terrain. Vers 18 heures, une patrouille commandée par le Sous-Lieutenant **HOCART**, chef du groupe franc, se rend en avant de nos réseaux pour ramener les blessés et les cadavres boches provenant du coup de main du matin. Cette patrouille est aperçue. Les cadavres sont abandonnés à 19 mètres de nos tranchées, mais ils révèlent l'identité des troupes devant nous : 116^e R.I., régiment de Hesse.

A 21 heures, une deuxième patrouille, sous le même commandement ramène cadavres et blessés.

Le **12 septembre**, le 5^e Bataillon relève au **quartier Colombe** le 4^e qui va cantonner à

Historique du 370^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie A.-F. d'Arcier – Luxeuil - 1919

numérisation P. Chagnoux - 2008

Dommiers.

Le **14**, L'État-Major et la C.H.R. viennent cantonner au repos à **le Carrier** (Sud-Ouest de **Soissons**).

Le **19 septembre**, le 6^e Bataillon, au **quartier Colombe**, est soumis à un violent bombardement de torpilles et d'obus de tous calibres. A 5 h. 45, l'ennemi se porte à l'attaque de nos petits postes. Reçu par nos feux d'infanterie et dispersé par le barrage d'artillerie, il refoule en désordre vers ses lignes.

Le **23 septembre**, le régiment est averti que la division doit être mise au repos dans la région de **Villers-Cotterets**. Le mouvement commence par les éléments au repos, le Bataillon en secteur rejoindra le régiment après la relève qui ne doit s'effectuer que le **26**. Les cantonnements définitifs à occuper au fur et à mesure des relèves sont :

Bonneuil-en-Valois pour l'État-Major et 2 Bataillons ; **Eméville** pour le 3^e Bataillon.

Au **quartier Colombe**, l'ennemi déclenche vers 5 h. 40 un violent tir de barrage sur nos 1^{re} et 2^e lignes. Quelques minutes plus tard un groupe évalué à une cinquantaine d'hommes, tente d'aborder la partie centrale de la **tranchée Léopard**. Pris par nos tirs de flanquement, il reflue en désordre vers ses lignes. Le **27**, le 6^e Bataillon est relevé en deux parties, moitié par le 170^e R.I., moitié par le 409^e.

Le **30**, le régiment est complètement rassemblé dans ses cantonnements de repos.

Le **16 octobre**, les trois Compagnies de mitrailleuses sont mises à la disposition de la 43^e D.I.

Le **20 octobre**, le 4^e Bataillon embarque à 2 heures en gare de **Villers-Cotterets**, vient débarquer à **Berzy-le-Sec**. Après débarquement, ce bataillon vient cantonner à **Villeneuve-Saint-Germain**. L'État-major, les 5^e et 6^e Bataillons embarquent à Villers-Cotterets à 16 h. et vont cantonner à **Saconin** et **Breuil**.

Le **22**, le Bataillon REITHINGER quitte **Villeneuve-Saint-Germain** et va dans la soirée occuper les **crêtes de l'Hirondelle**.

L'État-Major, les 5^e et 6^e Bataillons quittent **Saconin** et **Breuil** à 20 heures et viennent cantonner à **Missy-sur-Aisne**.

Le **23**, les trois Compagnies du 4^e Bataillon mises à la disposition de la 13^e D.I. sont affectées chacune à un corps d'attaque pour les corvées et transport de matériaux.

Les trois Compagnies de mitrailleuses ayant terminé leur mission rejoignent leur Bataillon.

Les deux Bataillons sont en réserve d'armée sous les ordres du Général commandant le 21^e C.A. à **Condé**.

Le **27**, le 6^e Bataillon monte aux carrières près du **P.C. Hirondelle** pour être mis à la disposition de la 13^e D.I. ; le 4^e Bataillon descend au repos à **Missy** et le 5^e Bataillon le remplace.

Le **30**, les 4^e et 6^e Bataillons quittent **Missy** vers 13 heures pour cantonner ; E.-M. et C.H.R. 6^e Bataillon à **Saconin** ; 4^e Bataillon à **Breuil** ; le 5^e Bataillon reçoit l'ordre de la 13^e D.I. de rejoindre son unité ; le **31 octobre**, les 4^e et 6^e Bataillons vont cantonner à **Bonneuil-en-Valois** et le 5^e à **Eméville**.

Par ordre télégraphique n° 8600/N. du G.Q.G. du **30 octobre 1917** : le 370^e R.I. est dissous. Le Lieutenant-Colonel **DUSSANGE** prend le commandement du 13^e Groupe de Chasseurs.

Les 4^e et 6^e Bataillons sont affectés au C.I.D. de la 47^e Division et le 5^e Bataillon au C.I.D. 46. L'Etat-Major et la C.H.R. restent à la disposition du 21^e Corps.

1^{er} novembre : les Bataillons sont embarqués en autos à **Bonneuil** et **Eméville** à 8 heures sur leur nouvelle destination, le Commandant **REITHINGER** et le Commandant **ODIENNE** sont mis en réserve de commandement au G.A.G. Le Commandant **de BOISHUE**, l'État-Major et la C.H.R. sont mis en subsistance au 17^e. Le matériel est versé à **la Fère-en Tardenois** et les équipages du

Historique du 370^e Régiment d'Infanterie
Imprimerie A.-F. d'Arcier – Luxeuil - 1919
numérisation P. Chagnoux - 2008

G.P.A. à **Sermaize**.

Procès-verbal de dissolution est établi à **Bonneuil-en-Valois** par M. le Sous-Intendant de la 170^e D.I., le Lieutenant-Colonel **DUSSANGE** et le Commandant **PELEUC**, commandant l'I.D. 170^e.

-----o--O--o-----